

Interview de **Clément Cogitore & Bintou Dembélé**
par l'**Opéra de Paris** en 2019

Clément Cogitore & Bintou Dembélé proposent une version revisitée du pur divertissement qu'est l'opéra-ballet, **Les Indes galantes** de **Jean-Philippe Rameau**. Cet opéra-ballet créé en 1735 porte évidemment en lui tous les préjugés et stéréotypes que la société française véhiculait sur les horizons lointains, sur l'exotisme, sur l'étranger...

Écoutez cette interview et répondez aux questions suivantes :

Correction

1 - La mise en scène de Clément Cogitore et la chorégraphie de Bintou Dembélé veulent avant tout ...

- divertir leur audience.
- s'interroger sur la notion de divertissement.
- faire du grand et beau spectacle.

2 - Quelle est la définition de Clément Cogitore du verbe *divertir* ?

- C'est amuser le public.
- C'est regarder dans les détails.
- C'est détourner le regard.

3 - Ce qui intéresse particulièrement C.Cogitore et B.Dembélé, c'est comprendre justement

...

- ce qui se cache derrière le divertissement et pourquoi on nous force à détourner le regard.
- les préjugés cachés derrière le divertissement.
- les positions politiques des artistes, auteurs et compositeurs.

4 - Qu'est-ce qui intéresse beaucoup C.Cogitore dans cet opéra-ballet ?

- C'est le fait que cet opéra-ballet de Rameau est un pur spectacle de divertissement où tout est grand et grandiose.
- C'est le fait que cet opéra-ballet de Rameau allie le grandiose au minimalisme : on passe de scènes de catastrophes naturelles à des scènes très intimes.
- C'est le fait que les préjugés sont si énormes que cela devient comique.

5 - Le côté grandiose de cet opéra-ballet lui permet de

- alterner entre le macro et le micro, c'est-à-dire de faire à la fois du théâtre de sidération (utiliser les désastres, catastrophes..) et du théâtre de l'intime (gros plan sur les personnages, leurs émotions...).
- faire du grand spectacle de divertissement.
- aller au bout des stéréotypes de Jean-Philippe Rameau.

6 - Quel type de danses B.Dembélé a-t-elle convoquées pour réaliser la chorégraphie ?

- des danses de salon : valse, slow fox, tango...
- de la danse contemporaine
- des danses de rue : break dance, hip-hop, flexing, krump, voguing

7 - Comment B.Dembélé décide d'utiliser ces danses pour qu'elle soit au service du projet ?

- Elle utilise ces danses en les mélangeant et créant un vocabulaire commun à toutes et ainsi elle peut les dérégler et les détourner.
- Elle utilise ces danses en faisant en sorte qu'elles soient en dissonance avec la musique.
- Elle utilise ces danses en faisant en sorte qu'elles soient en harmonie avec la musique.

8 - Comment définit-elle ces danses ?

- Elle les définit comme très violentes.
- Elle les définit comme très expressives. Elles permettent de faire sortir des émotions très fortes.
- Elle les définit comme particulièrement nuancées et sobres.

Interview de **Clément Cogitore & Bintou Dembélé**
par l'**Opéra de Paris** en 2019

9 - Pourquoi ne veut-elle pas utiliser le terme « chorégraphie »?

- Elle pense que le mot « chorégraphie » a une connotation trop classique.
- Elle croit que le terme « chorégraphie » est trop associé à la danse classique.
- Elle préfère le terme « improvisation » qui permet mieux ces débordements d'émotions et pense que la chorégraphie « en écrivant, fige ».

10 - Son travail autour de l'improvisation..

- ..est de créer des énergies, des dialogues, des flux, des alternances entre des arrêts, des suspensions, des apnées..
- permet de mettre en relief la performance individuelle plutôt que collective.
- permet à chaque danseur de rue des différentes spécialités (break, hip-hop, krump...) de trouver sa place.

11 - Quel est le premier but de B.Dembélé et C.Cogitore quand il mette en scène cette oeuvre de Rameau ?

B.Dembélé

- C'est que la relation entre la musique et les danses offertes au public soit évidente : il n'y a pas les danseurs de rue d'un côté et les chanteurs lyriques de l'autre, il y a au contraire un ensemble d'artistes qui s'expriment ensemble.
- C'est de choquer le regard.
- C'est de montrer la dissonance entre les danses de rue proposées et la musique.

C.Cogitore

- C'est que les spectateurs comprennent bien qu'il n'y a pas de cohésion entre les danses de rue et la musique.
- C'est que les spectateurs ne puissent pas distinguer « mise en scène » et « chorégraphie » car tout est lié (actions, pauses, chants, danses, décor...)
- C'est que ce spectacle musical soit unique.

12 - En travaillant sur ce projet, que s'est-il passé pour ces 2 artistes ?

C.Cogitore

- Il a appris à regarder et écouter autrement : ces danses de rue et cette musique baroque sont à priori étrangères l'une à l'autre ; pourtant, avec du temps, avec une étude du geste, du mouvement, du déplacement... on s'aperçoit qu'elles peuvent s'unir.
- Il a appris que quoique l'on tente, il y a des musiques faites pour un seul type de danse. Il a accepté ce fait.
- Il a appris qu'il fallait trouver un dénominateur commun à la source de ces danses de rue et de cette musique baroque pour les faire dialoguer et créer « un ensemble ».

B.Dembélé

- Elle a appris qu'il était très difficile de faire travailler ensemble des danseurs de rue et des chanteurs lyriques.
- Elle a appris qu'à travers le geste, elle entendait « mieux » la musique de Rameau qu'avant. En regardant les danseurs danser, elle s'est aperçue qu'elle « entendait » des moments de la musique qu'elle « n'entendait » pas sans eux.

13 - Que demande aux artistes ce projet de spectacle, selon C.Cogitore ?

- Cela demande à chacun de faire un « pas de côté ».
- Cela demande à chacun de mettre de côté tous ses savoirs sur ce que sont les danses qu'ils dansent habituellement, les chants qu'ils chantent... pour faire un pas vers celui ou celle avec lequel/laquelle il n'a pas l'habitude travailler... au profit du projet d'ensemble, tout en restant fondamentalement soi-même.
- Cela demande beaucoup de travail sur soi en tant que professionnel (danseurs, chanteurs, metteur en scène, chorégraphe...).